

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

591

de 105 dans la direction des batteries de 58 du boyau du Soupir.

En général l'artillerie allemande déclanche un tir de 77 et 105 sur les principaux boyaux et nœuds de communication à l'heure des convois de soupe.

Notre artillerie montre beaucoup d'activité, au cours de la journée.

À la suite du bombardement par nos obus spéciaux sur le grand Bois l'odeur du gaz s'est fait sentir à Jemmapes et Fleurus.

Pertes: néant.

15 Avril 1917

Même situation que la veille. La préparation d'artillerie continue avec une intensité plus grande que les jours précédents. L'ennemi reste toujours très vigilant. Ses tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne sont toujours occupées. À la tombée de la nuit il essaie même de réparer les brèches faites dans ses fils de fer. L'aviation allemande est très active. La réaction de l'artillerie allemande est toujours faible.

16 Avril 1917.

Les emplacements de départ pour l'attaque sont occupés à 3<sup>h</sup> du matin, sans autre incident que la perte du Capitaine de Chatouville cdt le 3<sup>e</sup> Btn, tué par un éclat d'obus.

I. Attaque.

À 6 heures le 23<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie part à l'attaque dans les conditions suivantes:

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

306

592

1<sup>er</sup> Bataillon : de Jemmapes.

2<sup>e</sup> " : de Fleurus

3<sup>e</sup> " : des Voltigeurs.

conformément au plan d'engagement de la 82<sup>e</sup> Brigade. La sortie se fait d'un bond laissant loin en arrière le barrage allemand, l'abordage des tranchées ennemies s'exécute dans un ordre parfait, l'attaque et le nettoyage du bastion de Luxembourg sont faits dans les conditions suivantes:

1<sup>er</sup> Bataillon. Il débordé le bastion par la tranchée du flanc Nord et la tranchée de crête. Rapidement tout l'espace entre la cote 81.2 d'une part et le canal de l'autre est conquis et nettoyé. À 7<sup>h</sup> 10 le Cdt du 1<sup>er</sup> Bataillon signale que le canal est franchi par le 1<sup>er</sup> Bataillon et que la liaison est assurée avec la 14<sup>e</sup> D.I. Les passerelles préparées n'ont pas été nécessaires.

2<sup>e</sup> Bataillon. Le 2<sup>e</sup> Bataillon rencontre une résistance sérieuse dans le grand Bois. Deux centres de résistance se révèlent alors à l'intérieur de la ligne, l'un dans la tranchée de 2<sup>e</sup> ligne du flanc Nord du Luxembourg, l'autre plus sérieux et composé de plusieurs nids solides dans le grand Bois. La réduction de ces centres a été assez dure, les Allemands montrant beaucoup de ténacité. Dès que celui de la tranchée du flanc Nord est tombé, à 6<sup>h</sup> 45 le Bataillon se remet en marche laissant 2 sections dans le grand Bois où les Allemands ont continué à résister jusqu'à 8<sup>h</sup> 45. Le Bataillon reprend sa marche à 7<sup>h</sup> 35 sur le canal qu'il traverse.

3<sup>e</sup> Bataillon. Sort de ses tranchées des Voltigeurs

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

593

en réserve de Brigade, sous un violent tir de barrage de mitrailleuses situées dans le Bastion de Luxembourg qui lui cause des pertes sensibles.

À 7<sup>h</sup> 35, toute la position du Bastion de Luxembourg est conquise et nettoyée, les prisonniers sont très nombreux.

8<sup>h</sup> 30 - continuation de l'attaque sur les organisations au nord de la Yverrie, la Yverrie et la voie ferrée.

1<sup>er</sup> Bataillon à gauche sur la tranchée de Trèves le boyau du Blanc de Craie et le chemin de fer.

2<sup>e</sup> Bataillon à droite sur la Yverrie.

1<sup>er</sup> Bataillon. À 8<sup>h</sup> 50, l'ouvrage fermé au N.E. de la Yverrie est enlevé. À 10<sup>h</sup> le Cdt du 1<sup>er</sup> Bataillon signale qu'il est installé sur la voie ferrée et qu'il a fait plus de 400 prisonniers. Il pousse en avant des reconnaissances qui s'installent de l'autre côté de la station et de la route de Berméricourt.

2<sup>e</sup> Bataillon. À 8<sup>h</sup> 35, le Bataillon est arrêté devant le boyau de Blanc de Craie par des mitrailleuses venant de la rive ouest du Canal (tranchée de Brandebourg) et du sud. Il progresse lentement jusqu'au carrefour de la tranchée de Trèves et du boyau du Blanc de Craie où les Boches tiennent. La 7<sup>e</sup> Cie attaque ce boyau qui est nettoyé ainsi que le moulin, environ 150 prisonniers dont plusieurs officiers sont faits sur ce point.

À 10<sup>h</sup> 3' le Chef de Btn Cret signale que le boyau du Blanc de Craie est conquis.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

307

594

À 10<sup>h</sup> 18'. Les Carrières et le Moulin du Blanc de Craie sont nettoyés, il y a de nombreux prisonniers.

10<sup>h</sup> 40 - Attaque de la Yverrie, le mur est franchi.

11<sup>h</sup> 15 - Le nettoyage de la Yverrie est terminé (150 prisonniers dont 1 officier supérieur)

La voie ferrée et la gare sont encore fortement tenues. (mitrailleuses dans la gare et sur la voie.)

11<sup>h</sup> 40 - Le 2<sup>e</sup> Btn a atteint son objectif et est installé sur la voie ferrée (58 prisonniers dont 1 chef de Bataillon)

3<sup>e</sup> Bataillon. S'est arrêté à réduire quelques mitrailleuses isolées qui restaient sur la croupe du cimetière de Loivre. S'installe à 10<sup>h</sup> 30 vers le Moulin du Blanc de Craie où il est remis à la disposition du Régiment. Il devient réserve de Régiment.

### II. Situation à midi.

1<sup>er</sup> Bataillon. Occupe la voie ferrée de l'intersection du boyau du Blanc de Craie à la station incluse, avec avancée à la ferme brûlée de la station.

Liaison à gauche avec le 42<sup>e</sup> R.I.

2<sup>e</sup> Bataillon. Occupe la voie ferrée de la station au petit bois triangulaire entre la voie ferrée et le canal. Ce petit bois n'a pu être enlevé. Liaison avec le 133<sup>e</sup> qui est resté de l'autre côté du canal.

3<sup>e</sup> Bataillon. En réserve aux carrières du Moulin de Blanc de Craie.

### III. Résultats.

1<sup>er</sup> Conquête du premier objectif assigné.

2<sup>e</sup> Prisonniers : 1300 dont 30 officiers (2 majors)  
un nombreux matériel, mitrailleuses,  
canons de campagne, minenverfer

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

595

munitions, armes, qui n'a pu être dénombré.

3<sup>e</sup> Pertes : Tués: 52 dont 1 officier, / Lt Damaz  
Blessés: 255 dont 5 officiers, capitaine Joulet  
Lieut Dermignon, / Lt Sentupéry  
Leroux et Soudan.

Disparus: 39.

La 2<sup>e</sup> partie de l'attaque, attaque du fort de Brimont est renvoyée (ordre du Général de Brigade daté de 11<sup>h</sup>30) à une date ultérieure.

Le Régiment s'organise sur les positions conquises et se ravitaille dans la soirée.

17 avril 1917.

Le Régiment organise la position: construction de tranchées et d'abris individuels, pose de fils de fer.

Le bombardement ennemi est très violent au cours de la journée (obus de gros calibres). Les points les plus particulièrement atteints sont: la 1<sup>ère</sup> ligne, la Ferrerie, les Carrières du Moulin de Blanc de Craie et les passages du canal. Le soir à la tombée de la nuit, violent tir de barrage allemand. Des patrouilles de reconnaissances allemandes qui tentaient d'aborder nos lignes sur la gauche du secteur, sont repoussés à la grenade, laissant des morts sur le terrain.

Pertes : 4 tués.

28 blessés.

18 avril 1917.

Le 2<sup>e</sup> Bataillon du Régiment reçoit l'ordre d'attaquer le petit bois étrianglé entre le chemin de fer et le canal, vers le point 72.2, où les Allemands ont organisé

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

308

596

un centre de résistance puissant, défendu par de nombreuses mitrailleuses.

La 6<sup>e</sup> Cie se porte à l'attaque de ce petit bois à l'heure fixée 15<sup>h</sup>, après une courte préparation d'artillerie. Elle ne peut l'aborder.

Bombardement extrêmement violent de toute notre position avec des obus de gros calibres, de 11<sup>h</sup> à 19<sup>h</sup>30. Violents barrages allemands déclanchés au lever et à la chute du jour.

Le Régiment continue à organiser la position. Le ravitaillement est rendu très difficile par suite des violents tirs de barrage ennemis qui s'exercent à chaque instant sur le canal et Loivre.

Pertes: 17 tués.

58 Blessés.

19 avril 1917

Bombardement très violent par l'artillerie ennemie avec des pièces de plus en plus nombreuses et de tous calibres (de 10<sup>h</sup> à 20<sup>h</sup>) sur les 1<sup>ères</sup> lignes, la Ferrerie, les Carrières du Moulin de Blanc de Craie et les passages du Canal. Il nous cause des pertes sensibles.

Une mitrailleuse installée sur le pont de Berméricourt prend d'enfilade nos positions, nous causant des pertes.

Continuation de l'organisation de la position.

L'attaque du petit bois étrianglé qui devait être reprise à 18<sup>h</sup> est reportée au 20 à 6<sup>h</sup> du matin.

Pertes: 5 tués

42 Blessés dont le Capitaine Schwartz.